

1895

1895. Mille huit cent quatre-vingt-quinze

Revue de l'association française de recherche sur
l'histoire du cinéma

89 | 2019
Varia

Langlois et Alice Guy (suite)



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/1895/7681>

DOI : 10.4000/1895.7681

ISSN : 1960-6176

Éditeur

Association française de recherche sur l'histoire du cinéma (AFRHC)

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2019

Pagination : 217

ISBN : 978-2-37029-089-2

ISSN : 0769-0959

Référence électronique

« Langlois et Alice Guy (suite) », 1895. *Mille huit cent quatre-vingt-quinze* [En ligne], 89 | 2019, mis en ligne le 27 octobre 2020, consulté le 29 octobre 2024. URL : <http://journals.openedition.org/1895/7681> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/1895.7681>

Ce document a été généré automatiquement le 29 octobre 2024.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-SA 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Langlois et Alice Guy (suite)

- 1 La compilation des comptes rendus de la Commission de recherche historique de la Cinémathèque française permet de revenir sur « l'occultation » dont Alice Guy aurait été l'objet de la part d'Henri Langlois (entre autres) (voir *1895 revue d'histoire du cinéma* n° 88, pp. 221-223). Dans deux séances au moins de 1946 et de 1948 il est question d'Alice Guy-Blaché de la part de Langlois, de Musidora et surtout d'Henri Menessier qui l'avait fréquentée aux États-Unis (on le crédite d'avoir réalisé les décors de *Dick Whittington and his Cat* d'Alice Blache en 1913 pour la Solax). Dans la séance de 1946 (CRH 33 – B2, pp. 2-6), Menessier – qui mourra deux ans plus tard – évoque l'itinéraire de Herbert Blaché qui quitte Berlin pour prendre la direction de la représentation de Gaumont en Amérique. « Il s'est marié là-bas avec Alice Guy, la directrice des studio ».
- 2 Mme Malleville : – Et c'est elle qui a été metteur en scène ?
- 3 Musidora : – C'est elle qui a laissé la place à Feuillade en s'en allant.
- 4 Menessier : – On peut la mettre sur le même plan que Zecca. Je ne sais même pas si elle n'a pas précédé Zecca. Ce que vous pourrez faire un jour, c'est un « spécial » pour elle ; elle le mérite¹.
- 5 Il évoque ensuite la carrière d'Alice Guy-Blaché.
- 6 Mme Malleville : – Je savais que c'était la plus grande femme metteur en scène après Germaine Dulac.
- 7 Menessier : – Elle était formidable. A ce moment-là elle était aussi administrateur. Elle montait ses films elles-même. Elle a dressé les monteurs. Le soir quand tout le monde était parti, elle montait ses films et faisait aussi les titres.

NOTES

1. C'est ce qui aura lieu en 1957 où la Cinémathèque française présente un Hommage à Alice Guy.